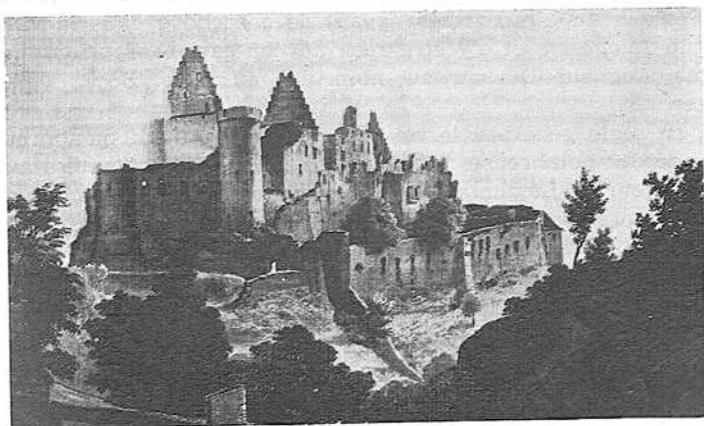


aimablement déclinée et confiée à la garde d'honneur luxembourgeoise. (36)

Le lendemain 21 juin le roi assista à une parade de la garnison fédérale, visita les fortifications et fit une apparition aux réjouissances populaires de l'actuelle place Guillaume. De 10 heures du soir à une heure il honora de sa présence le bal organisé par le Conseil de régence au « Cercle littéraire » dont la décoration avait été confiée à notre bis-aïeul MULLENDORFF. Ce fut en offrant la main à Madame MUNCHEN-WELL, épouse du président de la Cour supérieure de justice, que le roi grand-duc ouvrit le bal par la Polonaise. (37)



Extr. de A. Collart  
Am Wege z. Unabhängigkeit

Cl. P. Linden

Les ruines du château de Vianden  
D'après J. P. Fresez

Le 22 juin le roi grand-duc et son fils furent reçus par la Ville de Diekirch. Malgré le mauvais temps il y eut foule, les curieux étant venus des cantons les plus reculés. L'audience eut lieu à l'Hôtel de ville. Comme partout ailleurs le bourgmestre (V. JURION) se fit le porte-parole de la population pour entretenir le souverain des doléances, en l'espèce des régions septentrionales du pays. L'exclamation « Le pays n'est pas heureux, Sire » ne manqua pas son effet.

Après le banquet le cortège royal se rendit à Vianden où Guillaume II prit pied à terre chez le bourgmestre ANDRE, comme il l'avait promis lors de l'audience accordée en mars à la députation viandenaïse venue à La Haye pour plaider en faveur du maintien de la justice de paix.

Le roi fut très impressionné par la visite des ruines du château et il montra beaucoup d'intérêt pour l'exposé et les plans de restaura-